



Les Cahiers d'EMAM

Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée

32 | 2020

La France et les "chrétiens d'Orient"

Les Français et les "chrétiens d'Orient", 2014-2018.

Opinion publique et représentations politiques au XXI^e siècle

The French public sphere and Eastern Christians

Alexis Artaud de La Ferrière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/emam/2589>

DOI : 10.4000/emam.2589

ISBN : 1969-248X

ISSN : 2102-6416

Éditeur

Équipe Monde arabe Méditerranée (EMAM) - CITERES

Référence électronique

Alexis Artaud de La Ferrière, « Les Français et les "chrétiens d'Orient", 2014-2018. », *Les Cahiers d'EMAM* [En ligne], 32 | 2020, mis en ligne le 05 mai 2020, consulté le 08 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/emam/2589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emam.2589>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2020.



Les Cahiers d'EMAM est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les Français et les “chrétiens d’Orient”, 2014-2018.

Opinion publique et représentations politiques au XXI^e siècle

The French public sphere and Eastern Christians

Alexis Artaud de La Ferrière

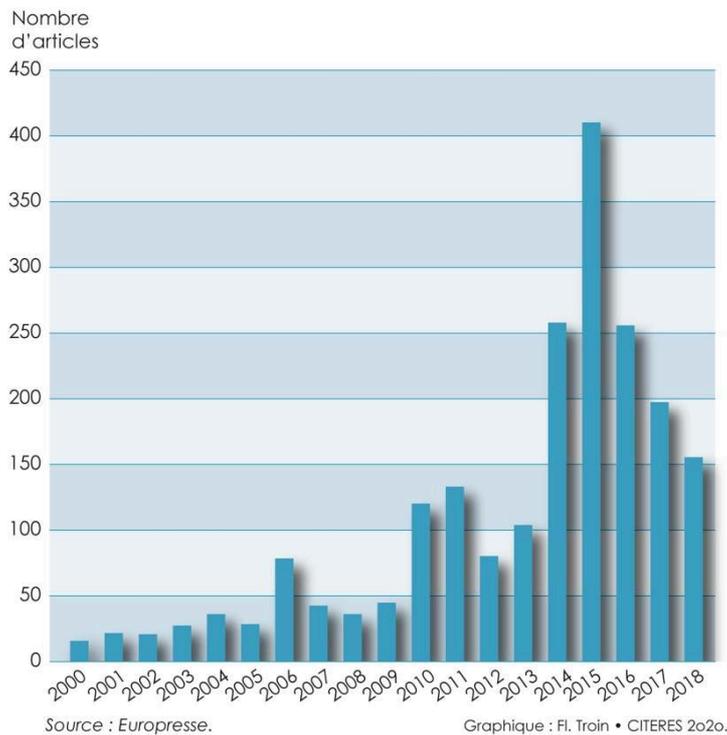
- 1 La déstabilisation géopolitique provoquée par l’invasion de l’Irak en 2003 et la guerre civile en Syrie en 2011 ont fortement affecté toutes les populations de cette région du globe, entraînant le déplacement forcé de plusieurs millions de personnes. Si cette situation générale a été largement relatée en France, l’émoi public s’est surtout focalisé sur les dangers encourus par les minorités chrétiennes. Sujet de prédilection historique dans l’imaginaire politique français, le sort des chrétiens d’Orient et la pérennité de leur présence sur des terres associées aux récits bibliques ont connu récemment un regain d’intérêt en France. Dans le bref aperçu ci-dessous, nous proposons quelques pistes de réflexion à propos de l’insertion contemporaine dans le débat public en France de la question des chrétiens d’Orient.

Représentation des « chrétiens d’Orient » dans la presse nationale, 2000-2018

- 2 L’intérêt croissant pour les chrétiens d’Orient se manifeste d’abord à travers la couverture médiatique qu’en ont fait les grands quotidiens de la presse nationale. La figure 1 présente ainsi les données collectées à partir d’un fonds d’archives de presse constitué du contenu de cinq grands quotidiens nationaux paru entre les années 2000 et 2018. Ces journaux ont été choisis en raison du large éventail d’orientations politiques qu’ils représentent. Ce premier graphique montre l’accroissement de l’emploi du terme « chrétiens d’Orient » durant cette période. Connaissant un véritable essor à partir de l’année 2010, celui-ci atteint même un pic de 410 articles en 2015. En termes de contenu, la grande majorité des articles relatent des attaques violentes à l’encontre de communautés chrétiennes, des récits d’exil ou la diminution du nombre

des chrétiens dans les pays du Proche-Orient. Très présents aussi sont les éditoriaux et les plaidoyers prônant une politique étrangère française plus proactive en faveur des chrétiens d'Orient.

Figure 1. Articles citant l'expression « chrétiens d'Orient » dans *Le Figaro*, *L'Humanité*, *Libération*, *Le Monde*, *La Croix*, années 2000-2018.



Base de données : Europresse. Graphique : Fl. Troin • CITERES 2o2o.

- 3 Un autre élément est à retenir à propos du traitement de ce sujet par la presse nationale. Alors que l'emploi du terme générique « chrétiens d'Orient » connaît un essor à partir des années 2000, l'emploi de références plus précises aux communautés et aux Églises spécifiques au Proche-Orient est bien plus modeste. Pour illustrer cette différence, la figure 2 permet de comparer le nombre d'articles citant le terme « chrétiens d'Orient » entre 2000 et 2018 et ceux citant les termes « maronites », « chaldéens » et « syriaques », trois communautés particulièrement importantes au Proche-Orient. Depuis le milieu des années 2000, l'usage du terme « chrétiens d'Orient » dépasse ainsi largement celui des trois autres. De plus, dans la grande majorité des articles qui emploient une référence à une communauté ou à une Église en particulier apparaît également le terme « chrétiens d'Orient », liant un acte de violence particulier à une tendance générale assimilant toutes les populations chrétiennes de la région. Aussi la presse nationale entretient-elle chez le public français une perception que les chrétiens d'Orient constitueraient une population homogène dont le caractère principal serait leur condition de peuple persécuté.

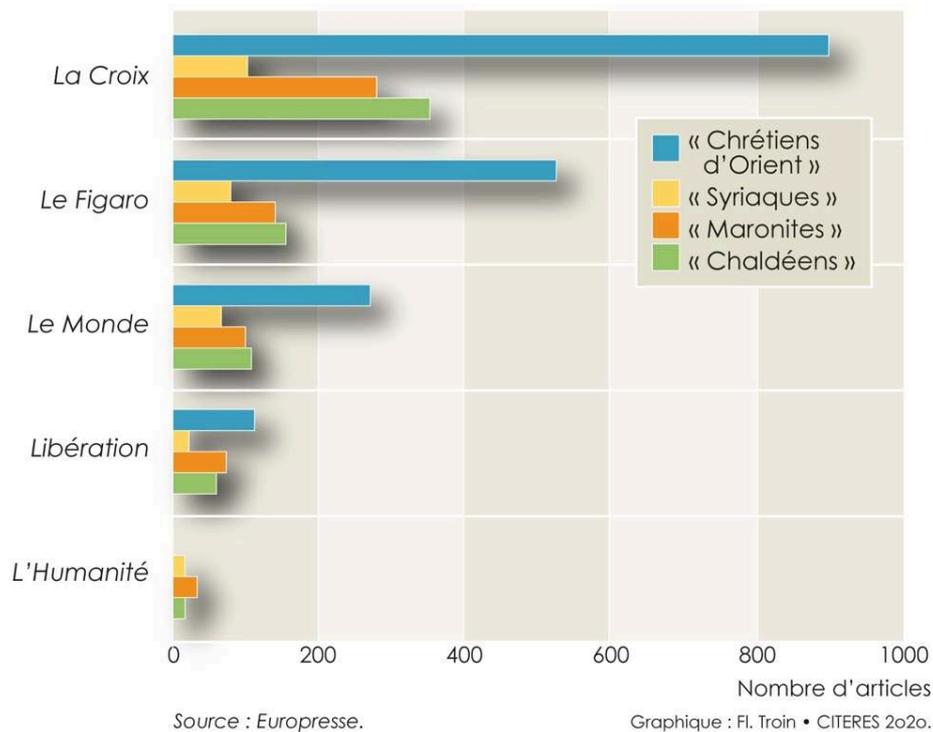
Figure 2. Articles citant les termes « chrétiens d'Orient », « syriaques », « chaldéens » et « maronites » dans *Le Figaro*, *L'Humanité*, *Libération*, *Le Monde*, *La Croix*, années 2000-2018.



Base de données : Europresse. Graphique : FI. Troin • CITERES 2o2o.

- 4 La couverture médiatique accordée aux chrétiens d'Orient comme aux communautés spécifiques varie cependant selon l'orientation du journal. Ainsi, la figure 3 détaille l'emploi de ces quatre termes (« chrétiens d'Orient », « maronites », « chaldéens »; et « syriaques ») dans chaque quotidien. Sur la période 2000-2018, le terme « chrétiens d'Orient » apparaît le plus souvent dans les colonnes du quotidien catholique *La Croix* (927 articles), suivi par le quotidien de centre-droite *Le Figaro* (534 articles) puis par le quotidien de centre-gauche *Le Monde* (387 articles). Les journaux ancrés à gauche utilisent en revanche le terme « chrétiens d'orient » de manière beaucoup moins fréquente : 118 articles dans *Libération* et aucun dans *L'Humanité*.

Figure 3. Articles citant les termes « chrétiens d'Orient », « syriaques », « maronites » et « chaldéens », détaillés par journal (*La Croix*, *Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération*, *L'Humanité*), années 2000-2018.



Base de données : Europresse. Graphique : Fl. Troin • CITERES 2o2o.

- 5 Ces données indiquent donc un regain d'intérêt en France depuis les années 2000 avec un pic en 2014-2015, atténué néanmoins depuis. Si ces données confirment que les chrétiens d'Orient restent un sujet cher aux milieux conservateurs et catholiques, il n'en apparaît pas moins que ce sujet n'est pas occulté dans certains médias de gauche, touchant ainsi un public plus large.

Retour sur le sondage IFOP de 2014

- 6 Autre indicateur de l'engouement populaire que suscite la cause des chrétiens d'Orient auprès du public français durant cette période, ce sondage effectué par l'institut IFOP en juillet 2014 posant la question suivante à un échantillon représentatif de la population adulte en France : « Est-ce que le sort de ces chrétiens d'Irak (qu'on appelle aussi chrétiens d'Orient) vous touche personnellement ? ». Si 53 % des interrogés ont répondu de manière affirmative, les résultats varient cependant énormément selon l'identification religieuse et politique des interrogés.

Tableau 1. La sensibilité des Français au sort des chrétiens d'Irak selon leur identification religieuse.

« Est-ce que le sort de ces chrétiens d'Irak (qu'on appelle aussi chrétiens d'Orient) vous touche personnellement ? » / Chiffres en % du total général

	Catholiques pratiquants	Catholiques non pratiquants	Autre religion	Sans religion	Ensemble des français
Beaucoup	48	16	16	7	15
Assez	36	47	43	29	38
Total 1	84	63	59	36	53
Peu	11	28	30	42	33
Pas du tout	5	9	11	22	14
Total 2	16	37	41	64	47
Total général	100	100	100	100	100

Source : IFOP, *Les Français et les chrétiens d'Irak*, juillet 2014.

- 7 Ainsi, les catholiques pratiquants sont de loin les plus susceptibles de répondre positivement (84 %). Cela semble indiquer que ce milieu demeure un lieu privilégié pour le maintien et la reproduction du récit historique d'un lien entre la France et les chrétiens d'Orient. Un autre facteur peut expliquer le fort taux de réponses positives chez les catholiques pratiquants : le sentiment de solidarité et d'identification intra-religieuse dans un contexte de résurgence des revendications identitaires chez les catholiques en France. Il ressort également du sondage que les personnes qui s'identifient à une religion, y compris les non-chrétiens, sont beaucoup plus à même d'exprimer leur préoccupation et leur sympathie pour les chrétiens d'Orient que les répondants non-religieux. Une majorité de catholiques non pratiquants (63 %) et de membres d'autres religions (59 %) ont ainsi également répondu positivement tandis que la majorité des répondants à s'identifier comme non religieux (64 %) ont répondu par la négative. Cette différence peut être attribuable à des attitudes différentes à l'égard de la religion, les répondants non religieux étant plus réticents à exprimer leur sympathie envers un groupe religieux en raison de soupçons sous-jacents ou d'une hostilité envers la religion en général.
- 8 Notons également la variation des réponses en fonction de l'identification politique des personnes interrogées alors qu'il est souvent affirmé que la question des chrétiens d'Orient trouve exclusivement écho auprès des milieux de droite. Cette affirmation n'est sans doute pas dénuée de fondement. Historiquement, leur cause a ainsi été largement adoptée par des éléments de la droite conservatrice et de l'intransigeance catholique. De nombreux politiciens de droite et des groupes de la société civile associés à l'extrême-droite se sont, il est vrai, largement mobilisés en faveur des chrétiens orientaux depuis le milieu des années 2000. La question des chrétiens d'Orient évoque en effet des thèmes qui confortent un imaginaire politique conservateur de la nation : héritage chrétien de la France, maintien de traditions diplomatiques antérieures à la République, maintien de l'influence française dans les régions de domination historique, projection du prestige et du pouvoir national à l'étranger. La figure du martyr chrétien persécuté par les radicaux islamistes à

l'étranger constitue enfin un moyen de déplacement discursif des angoisses domestiques à propos de l'Islam.

- 9 Les résultats de l'enquête IFOP de juillet 2014 indiquent cependant que la sympathie du grand public pour les chrétiens d'Orient n'augmente pas à mesure que nous nous déplaçons vers la droite de l'échiquier politique. Ainsi, comme l'indique le tableau 2, les personnes les plus susceptibles de répondre positivement comme étant « personnellement » touchées par le sort des chrétiens d'Orient s'identifient à l'UDI (82 %) et au Modem (63 %). Pour tous les autres grands partis, de droite comme de gauche, les réponses positives n'ont ainsi recueilli que de faibles majorités. Chez les partisans du Front national, le taux de réponses positives est même particulièrement bas (51 %), tout comme pour ceux du Front de Gauche (50 %). Ceci suggérerait que la préoccupation pour les chrétiens d'Orient ne serait pas une caractéristique propre à la droite et à l'extrême-droite. La sensibilité à cette question est en effet plutôt uniformément répartie dans l'ensemble de l'éventail politique, les poches d'adhésion les plus fortes se situant au centre et au centre-droit. Plus pertinent que l'appartenance politique semble donc être le critère de l'identification religieuse.

Tableau 2. La sensibilité des Français au sort des chrétiens d'Irak selon leur identification politique.

2a. Sympathisants de gauche

« Est-ce que le sort de ces chrétiens d'Irak (qu'on appelle aussi chrétiens d'Orient) vous touche personnellement ? » / Chiffres en % du total général					
	FG	PS	EELV	Modem	Total « Gauche »
Beaucoup	9	12	12	25	11
Assez	41	41	44	38	42
Total 1	50	53	56	63	53
Peu	36	34	36	33	34
Pas du tout	14	13	8	4	13
Total 2	50	47	44	37	47
Total général	100	100	100	100	100

Source : IFOP, Les Français et les chrétiens d'Irak, 2014.

2b. Sympathisants de droite & Sans sympathie

« Est-ce que le sort de ces chrétiens d'Irak (qu'on appelle aussi chrétiens d'Orient) vous touche personnellement ? » / Chiffres en % du total général					
	UDI	UMP	FN	Total « Droite »	Sans sympathie partisane
Beaucoup	39	21	17	21	9
Assez	43	36	34	37	38
Total 1	82	57	51	58	47

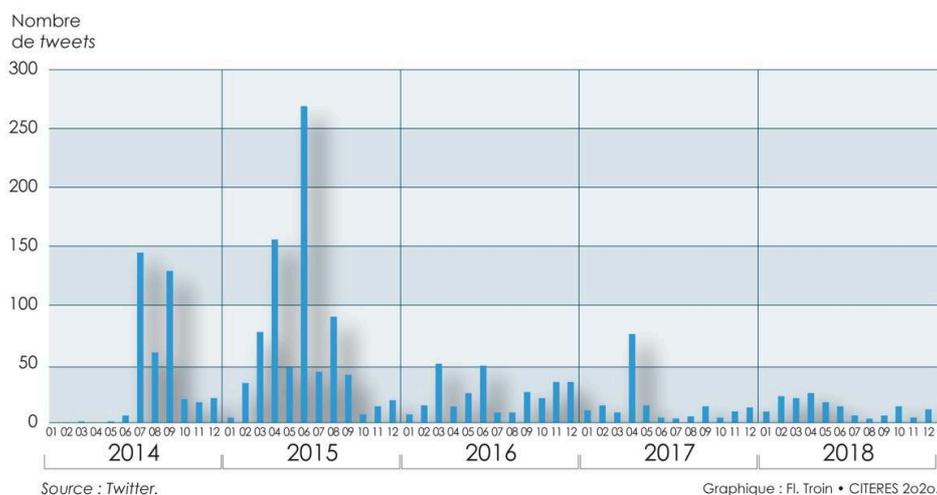
Peu	13	34	27	29	36
Pas du tout	5	9	22	13	17
Total 2	18	43	49	42	53
Total général	100	100	100	100	100

Source : IFOP, *Les Français et les chrétiens d'Irak*, 2014.

Mobilisation au sein du champ politique, 2014-2018

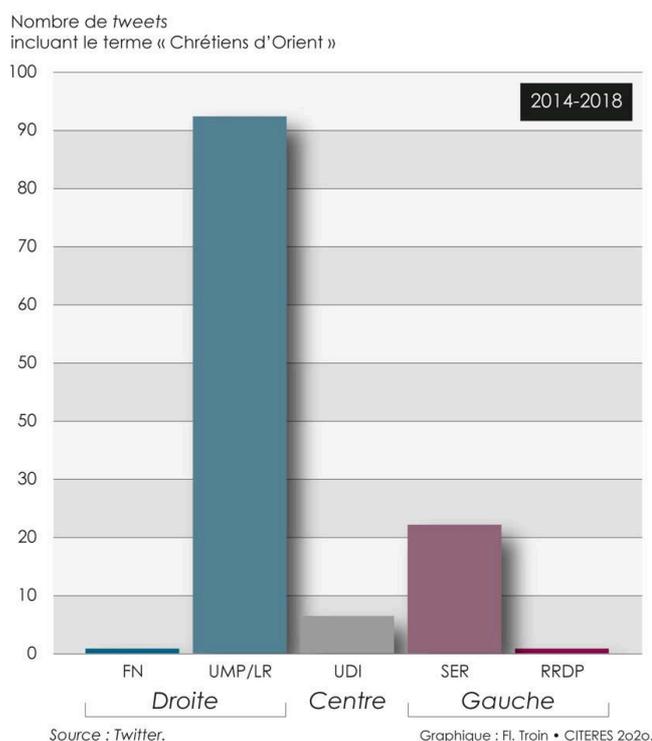
- 10 Le sondage IFOP fut commandité par *Le Figaro* au lendemain de la chute de Mossoul aux mains des forces de Daech et l'exode des chrétiens de la plaine de Ninive en juin 2014. Plus que tout autre événement, ce moment a galvanisé l'opinion publique française en faveur des chrétiens d'Orient. Il a servi de point de ralliement aux responsables politiques français, les amenant à prendre position publiquement sur la question et à évoquer alors fréquemment l'idée d'un rôle historique de la France en tant que « protectrice » des chrétiens d'Orient. Les douze mois qui se sont écoulés entre l'été 2014 et l'été 2015 constituent ainsi à la fois le pic de ferveur médiatique autour du sujet des chrétiens d'Orient et la période durant laquelle la classe politique nationale s'est largement positionnée sur cette question.
- 11 Parmi les députés de l'Assemblée nationale, nous pouvons en effet observer une augmentation soudaine du nombre de références spontanées faites au sujet des chrétiens d'Orient. En juillet 2014, 152 messages citant le terme « chrétiens d'Orient » ou utilisant le *hashtag* #chretiensdorient ont ainsi été émis par les députés sur la plateforme *Twitter* contre seulement six en juin et de zéro à un les mois précédents (Fig. 4). Si des députés issus de tous les principaux groupes parlementaires ont bien émis de tels messages durant ce mois-là, la grande majorité le fut cependant par des membres du groupe UMP (Fig. 5). Après cette mobilisation initiale, les députés ont par la suite moins communiqué sur ce sujet au travers des réseaux sociaux avant de relancer une vague de communication durant le printemps et l'été 2015, moment du centenaire du génocide arménien. Entre juillet 2014 et juillet 2015, les députés ont en fin de compte émis 1 072 *tweets* citant le terme « chrétiens d'Orient » ou utilisant le *hashtag* #chretiensdorient (Fig. 4).

Figure 4. Nombre de tweets évoquant le terme « chrétiens d'Orient » émis par des députés à l'Assemblée nationale, années 2014-2018.



Source : Twitter. Graphique : Fl. Troin • CITERES 2o2o.

Figure 5. Nombre de tweets évoquant le terme « chrétiens d'Orient » émis par des députés à l'Assemblée nationale, répartition par groupe politique, années 2014-2018.



Source : Twitter. Graphique : Fl. Troin • CITERES 2o2o.

12 Cette activité sur les réseaux sociaux ne fut pas pour autant déconnectée de l'activité au sein du Parlement. En juillet 2014, Valérie Pécresse (UMP/LR) et Véronique Besse (MPF, parti souverainiste et traditionaliste de Philippe de Villiers) constituent ainsi le *Groupe d'études chrétiens d'Orient* à l'Assemblée nationale. Une année plus tard, en juin 2015, le

sénateur Bruno Retailleau (UMP/LR) crée un groupe parallèle au Sénat, le *Groupe de liaison, de réflexion, de vigilance et de solidarité avec les Chrétiens d'Orient*. Ces deux groupes sont alors fondés sous l'impulsion de la *Coordination Chrétiens d'Orient en Danger* (CHREDO), un lobby d'influence présidé par Patrick Karam, lui-même conseiller régional d'Île-de-France (UMP/LR), à l'origine également de l'association *Les mairies avec les chrétiens d'Orient* dont l'emblème représente le caractère arabe ن (nūn)¹ traversé par l'écharpe tricolore portée par les titulaires de fonctions électives.

- 13 La création de tels groupes d'études et d'amitié au Parlement permet d'inscrire des causes particulières dans le cadre institutionnel et peut empêcher qu'une d'elle ne sorte du collimateur d'une législature à l'autre. Ces groupes disposant d'un budget autonome, souvent utilisé pour des missions d'enquête à l'étranger ou pour organiser des conférences, ils constituent une plateforme pour sensibiliser le public et permettre aux députés d'exercer une influence sur la politique étrangère nationale. Ils offrent plus particulièrement aux partis d'opposition une plus grande visibilité dans la contestation de la politique étrangère menée par l'exécutif avec le soutien de la majorité parlementaire.
- 14 La constitution de ces deux groupes fut en effet portée par la droite afin de contester la politique étrangère conduite par le président de la République François Hollande au Proche-Orient qui bénéficiait alors du soutien d'une majorité socialiste dans les deux chambres. Ces groupes attirèrent cependant très vite l'adhésion d'élus de gauche. Parmi les 90 membres du groupe initial à l'Assemblée nationale en 2014, quatorze ainsi étaient socialistes. Au Sénat, quinze socialistes comptaient également parmi les 128 membres du groupe initial ainsi que deux écologistes et trois sénateurs du Rassemblement démocratique et social européen (RDSE). En 2017, à l'approche des élections présidentielles et législatives, le *Groupe d'études chrétiens d'Orient* comptait alors à l'Assemblée 115 membres dont quinze socialistes et huit centristes. Un an plus tard, après l'élection d'Emmanuel Macron et le renouvellement de la Chambre, le groupe réduit à 48 membres compte pourtant encore quatre socialistes, quatorze LREM, dont cinq auparavant actifs dans le parti socialiste ou un autre groupe de gauche, et huit parlementaires affiliés aux partis centristes.
- 15 Bien que la question des chrétiens d'Orient ait été initialement menée par la droite au sein du Parlement, elle a donc progressivement trouvé une résonance dans d'autres groupes politiques au centre et à gauche. Cette pénétration s'est étendue aux orientations de l'exécutif. En mars 2015, Laurent Fabius, alors ministre des Affaires étrangères, en vient à proposer un débat à l'ordre du jour du Conseil de sécurité des Nations Unies sur les victimes de violences ethniques et religieuses au Moyen-Orient. Sur le plan international, cette initiative offrit alors à la France d'inscrire sa politique, en réalité limitée, d'intervention en Irak et en Syrie dans une tradition discursive de promotion des droits de l'homme et d'humanitarisme. Sur le plan de la politique intérieure enfin, l'organisation du débat au Conseil de sécurité fut l'occasion pour le gouvernement socialiste de montrer à l'opinion publique sa volonté d'agir en faveur des chrétiens d'Orient à un moment où cette question suscitait un intérêt croissant auprès du public comme de l'opposition.

NOTES

1. Ceci est la première lettre du mot arabe, *Nasrānī*, communément entendu comme faisant référence à la ville d'origine de la famille de Jésus dans la littérature néo-testamentaire. Cependant, la signification du terme dans la tradition islamique fait débat (De Blois F., 2002, “*Nasrānī* (Ναζωραῖος) and *hanīf* (εθνικός): studies on the religious vocabulary of Christianity and of Islam”, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, vol. 65, n° 1, p. 1-30). Dans le contexte français dont il est ici question, l'emploi de cette lettre comme symbole se propage d'abord sur les réseaux sociaux en 2014, où il est rapporté que les militants de Daech inscrivent cette lettre sur les maisons des chrétiens à Mossoul comme symbole de solidarité tient son origine (Saad M.-N., 2017, *Où est ton prochain ? Mobilisations catholiques en faveur de l'accueil des Chrétiens d'Orient*, mémoire de Master, EPHE, p. 6-7).

RÉSUMÉS

Sujet de prédilection historique dans l'imaginaire français, le sort des « chrétiens d'Orient » a connu récemment un regain d'intérêt en France. Nous proposons ici quelques pistes de réflexion quant à la pénétration contemporaine du sujet des « chrétiens d'Orient » dans le débat public en France. Ce bref aperçu vise à présenter un certain nombre d'éléments empiriques à partir de plusieurs séries de données quantitatives et d'une présentation chronologique de l'évolution de ce champ entre 2014 et 2018.

The fate of “Eastern Christians”, a subject of predilection in the French political imaginary, has recently experienced a resurgence of interest in France. Here we propose some avenues for reflection on the contemporary penetration of the subject of “Eastern Christians” in the French public sphere. This brief overview aims to present a certain number of empirical elements based on several quantitative dataset and a chronological presentation of the evolution of this field between 2014 and 2018.

INDEX

Mots-clés : Chrétiens d'Orient, Opinion publique, Presse nationale, Politique, Assemblée nationale, Sénat, Twitter, Réseaux sociaux

Keywords : Eastern Christians, Public opinion, News media, Politics, National Assembly, Senate, Twitter, Social media

AUTEUR

ALEXIS ARTAUD DE LA FERRIÈRE

Senior Lecturer, Sociologue, Université de Portsmouth (RU) & Membre associé à l'étranger Groupe
Sociétés, Religions, Laïcités
alexis.delaferriere@gmail.com